27

le petit journal du Port-à-l'Anglais

1er trimestre 2024

Association de quartier du Port-à-l'Anglais

2024 ! ANNÉE EXCEPTIONNELLE … ANNÉE OLYMPIQUE MAIS PAS QUE !

L'année 2023 est terminée. Elle nous a permis non seulement de reprendre ou de poursuivre nos activités historiques, mais aussi d'en développer de nouvelles comme la sophrologie et les ateliers pour tout petits.

C'est ainsi que nous avons lancé l'expérimentation d'un « petit marché du Port-à-l'Anglais », dont la première édition a eu lieu fin novembre. Nous souhaitons pérenniser cette initiative à raison d'une fois par mois dès février, toujours sur la base de produits en circuit court !

Quant à l'activité culturelle, deux spectacles ont été proposés : « Ceci est un spectacle » en partenariat avec le théâtre municipal Jean-Vilar en février, et « Molière à la rue » en juin, avec deux représentations dans le square Charles-Fourier : l'une pour les élèves de l'école Montesquieu, l'autre pour tout public.

Vous trouverez dans ce numéro des articles relatant nos activités 2023, en particulier celles organisées avec nos principaux partenaires, le Centre Culturel et la Mairie de Vitry, que nous remercions pour leur engagement humain et financier.

En 2024 nos efforts porteront sur la promotion de notre composteur de quartier, un des premiers et des plus importants de la ville. Merci à nos bénévoles, qui, tout au long de l'année, vous accueillent trois fois par semaine et contribuent ainsi, à notre niveau, à la préservation de la planète. Vous pouvez rejoindre notre équipe, ce qui nous permettra de composter plus et d'en faire la pédagogie auprès des habitants et des enfants !

Nous poursuivrons nos actions pour l'amélioration de la qualité de vie dans le quartier, celles en particulier qui concernent la sécurité (entre autres actions, celles relatives à l'entreprise Lusofer) en étant force de proposition auprès des autorités compétentes (mairie, préfecture, département…)

Enfin, 2024 continuera d'être une année solidaire grâce à notre équipe dynamique chargée de la distribution alimentaire. Car malheureusement, ce besoin augmente sans cesse dans le quartier. L'équipe reste donc mobilisée pour aider les plus fragiles d'entre nous chaque semaine : se lever à 4h du matin pour aller chercher à Rungis des produits de qualité, les trier, accueillir les familles… Bravo à eux !

Je terminerai par un immense MERCI à vous tous sans qui nous ne serions rien, administrateurs(trices), bénévoles, adhérent(e)s, pour votre engagement sans faille !

Nous vous souhaitons une très belle année 2024 faite de convivialité d'échange et de partage.

Bien associativement

Philippe Aurillon
Président

LES SŒURS CHOCOLAT

Pour 2024 l'association vous propose une nouvelle collaboration avec le Théâtre Jean-Vilar.

Vous sera en effet proposé la pièce ***Les sœurs Chocolat*** :

À l'occasion des funérailles de leur mère éthiopienne, trois sœurs, de trois nuances de peau différentes, « chocolat blanc », « chocolat au lait », « chocolat noir », se retrouvent dans le village savoyard de leur enfance. C'est l'occasion pour elles de plonger dans leurs souvenirs et confronter leurs parcours contrastés pour s'intégrer dans la société française.

À l'issue du spectacle, d'une durée de 26 mn, ce conte musical à la croisée du théâtre, du jazz et de la danse, nous permettra de débattre du multiculturalisme et des difficultés (ou pas) d'intégration lorsqu'on est « différent ».

le vendredi 9 février à 19h
au Foyer Delbos - 64 rue Pasteur
Réservation : www.portalanglais.com

SÉCURITÉ

Suite au dramatique accident qui a coûté la vie à un jeune collégien avenue Paul-Vaillant-Couturier, les associations des quartiers du Port-à-l'Anglais et de Vitry-Gare, et la FCPE ont adressé un courrier commun au Président du Conseil départemental – puisque l'avenue est une voie départementale – et un autre au Maire de Vitry pour que soient améliorés les dispositifs de toutes sortes permettant de mieux sécuriser cet axe central de la ville que croisent de nombreuses voies communales. Elles ont demandé l'organisation d'une rencontre à laquelle seraient associées ces associations. Souhaitons que des réponses constructives soient rapidement apportées à nos demandes.

BÉNÉVOLAT

L'activité de notre association est, comme dans la majorité des associations à but non lucratif, entièrement portée par la présence de nombreux et nombreuses bénévoles. Il n y a pas de définition légale du bénévole. E*st bénévole toute personne qui s'engage librement pour partager des actions non salariées en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial*. Car oui, le bénévolat est bien accessible à tous et toutes, Retraités, Actifs, Jeunes… c'est un moment de partage extraordinaire ! Jocelyne, Patrice, Namou, nous livrent leurs impressions. Ils sont tous trois très actifs à la distribution alimentaire qu'organise notre association tous les vendredis, auprès de 135 familles bénéficiaires de Vitry.

NAMOU

membre actif du conseil d'administration.

Je me présente : Namou, fraîchement quarantenaire, cadre actif dans la recherche clinique, j'habite le quartier du Port-à-l'Anglais depuis 2018 et suis Val-de-Marnais depuis 1999. J'ai contribué de manière non-exhaustive aux diverses activités de l'association : à la communication verbale ou écrite sur différents supports, à la rencontre des partenaires associatifs tel que CRAPO, et Nouveau Gare au Théâtre, à la distribution alimentaire, à la préparation de nos manifestations conviviales (fête de quartier, foire paysanne et petit marché, atelier hebdomadaire « les matinées conviviales du lundi matin », organisation de la rentrée associative, vide grenier, préparation de spectacles etc…), le tout dans la bonne humeur que respire notre quartier !

Avant de partager les activités de l'association je partais du principe que les bénévoles étaient le plus souvent des retraités ou des seniors actifs avec des emplois du temps plus aérés. Que nenni ! Les membres de l'association de quartier du Port à l'Anglais m'ont démontré quatre choses :

1 - Le bénévole n'a pas d'âge, des enfants nous aidant dans la campagne de nettoyage du quartier, et des retraités participant à la transmission et à la mise en œuvre de leur savoir ou au partage d'une compétence.

2 - Le bénévolat n'est pas un CDI mais peut être ponctuel - quelques heures par mois, par trimestre ou par an.

3 - Le bénévolat n'est pas nécessairement de l'action de terrain mais aussi de l'écoute, de l'observation, donc de la présence à un ou plusieurs moments de la vie associative ou, dans notre cas, du quartier.

4 - Le bénévolat peut naître chez l'adhérent, chez le sympathisant ou le citoyen, s'ils sont à l'écoute de leur environnement.

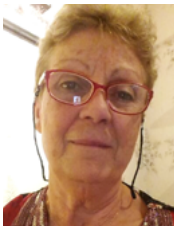
Voilà en somme, ce que j'ai retenu au cours de mes quatre ou cinq ans de présence au sein de ma première association en tant qu'adhérent, puis en tant que membre du conseil d'administration, ainsi que mes deux ans au bureau de cette association de quartier. J'en retire la satisfaction personnelle d'exister en dehors du cadre métro-boulot-dodo et de mon grand cercle familial et amical, un moyen de m'approprier mon environnement et de tisser des liens toujours plus riches.

Bref, je ne peux plus concevoir avancer, ici ou ailleurs, sans le bénévolat.

PATRICE

J'ai choisi de m'investir dans le bénévolat par l'intermédiaire d'une amie. Au début, c'était pour le compost. Puis j'ai commencé à participer au déchargement du camion qui venait livrer les fruits et légumes le jeudi et le vendredi. Je me suis ensuite consacré à la distribution aux bénéficiaires le vendredi après-midi. J'ai enfin rejoint le groupe des gens qui vont chercher les fruits et légumes le jeudi et vendredi tôt le matin.

Ce qui me plait c'est d'abord l'utilité de cette activité, surtout dans le contexte actuel. Et puis on voit tout de suite que l'engagement et l'effort qu'on y met ont un impact sur les gens. Ensuite, j'aime ce travail en équipe et les rencontres avec des gens différents et intéressants. C'est varié et on ne s'ennuie pas. Pour moi c'est un épanouissement, ça m'a changé des métiers que j'ai exercés auparavant et j'en tire un bilan positif.



JOCELYNE

J'étais déjà bénévole à Vitry Livres Echanges où j'ai connu Nuria, avant d'être bénévole à la distribution alimentaire.

Rungis, que je connaissais quand j'étais ado, l'ambiance et l'entraide qui existent dans ces métiers, est quelque chose à connaître. Et oui, je m'épanouis pleinement dans ce milieu. Se faire connaître auprès de nos fournisseurs pour avoir de la belle qualité et de la quantité pour nos bénéficiaires est pour moi vraiment un plaisir ! J'adore ramener un camion plein avec de beaux produits, mais je ne suis pas seule ! Sans mes deux partenaires, je ne pourrais rien faire. il faut pour cela une équipe, une équipe de bénévoles qui s'entend, qui se chamaille mais qui reste solidaire quoi qu'il arrive, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il fasse trop chaud ou qu'il fasse froid, et c'est autour d'un bon café où l'on parle du ramassage que l'on a fait ou que l'on va faire qu'on est bien !

Des conseils ? il faut savoir donner, donner et donner encore, de son temps, de ses bras, de son sourire... Tout de suite les sourires, l'engagement qu'on y met, ont un impact sur les gens qui viennent nous voir. Ensuite, j'aime ce travail en équipe et les rencontres avec des gens différents et intéressants.

Pour celles et ceux qui n'ont pas encore franchi le pas, êtes-vous tenté.e ?

Pour celles et ceux qui souhaitent nous faire partager leurs impressions, merci de nous écrire à assocquartierportalanglais@gmail.com

UN COMPOSTAGE ASSOCIATIF POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS NOTRE QUARTIER

BIODÉCHETS : le tri à la source obligatoire pour tous en 2024…

À compter du 1er janvier 2024, nous avons tous – habitants, entreprises, commerces, administrations – l'obligation de trier nos déchets alimentaires et déchets verts de jardin. C'est une des mesures de la « loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire », dite loi AGEC.

Cette loi s'applique quelle que soit l'habitation, individuelle ou collective. Ce qui implique que des bacs ou bio-seaux spécifiques devront être mis à disposition, et qu'il appartiendra à la mairie d'en organiser la collecte régulière, selon des modalités qui n'ont pas été communiquées à ce jour.

Cette nouvelle obligation a un double objectif : d'une part celui de réduire le volume des déchets ménagers (1/3 sont des déchets alimentaires) non recyclés et brûlés ensuite en incinérateur - tel que celui d'Ivry - et d'autre part celui d'**encourager le compostage**, qui, à partir des biodéchets collectés, permet de fabriquer du compost, fertilisant de qualité pour les sols que le réchauffement climatique soumet à rude épreuve…

Dans notre quartier, bien avant l'obligation légale, nous avons créé et faisons vivre un compostage associatif depuis bientôt 6 ans. C'est en 2018 en effet, que sur un terrain mis à disposition par la municipalité qui nous a également fourni six composteurs, nous avons développé cette nouvelle activité grâce aux bénévoles de notre association.

Le succès a été au rendez-vous avec des habitants sensibilisés. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 3,2 tonnes de bio-déchets qui sont ainsi produits annuellement, faisant de notre compostage associatif de quartier l'un des plus importants.

Il faut dire que ce n'est pas compliqué d'en bénéficier : après adhésion à l'association de quartier, sur le site du composteur vous est fourni un bio-seau recueillant les épluchures, marc de café, thé...et autres déchets entrant dans la composition du compost (on vous en explique le fonctionnement).

Vous êtes accueillis lors des permanences par des référents dévoués (Pauline, Aude, Marie-Agnès, Aurélie, France, Éric, Michel, Swan, Andreas, Jean-Marc, Nicolas) qui vous apportent les informations nécessaires sur le lieu du compostage (adresse ci-dessous).

Ensuite, vous pouvez quelques mois après, recevoir ce fertilisant naturel utile à vos plantations. De nombreux habitants du Port-à-l'Anglais en ont déjà bénéficié. Avec l'évolution de la loi, vous pouvez être bien plus nombreux à participer... plus nombreux à vous impliquer activement, si vous le souhaitez, dans cette activité écologique et conviviale dont l'efficacité repose sur le bénévolat des adhérents.

Pour être pleinement efficaces, nous avons demandé à la mairie le renouvellement de tous les bacs, et nous attendons une réponse positive. À bientôt donc au rendez-vous des composteurs !

- **Adresse du compostage :** angle Quai-Jules-Guesde / rue Waldeck-Rousseau
- **Ouvert :** Mercredi de 18h30 à 19h30 et Samedi et Dimanche de 11h30 à 12h30

RETOUR SUR LE PETIT MARCHÉ DU PORT-À-L'ANGLAIS

Cela faisait plusieurs mois que nous y travaillions : un petit marché local, valorisant les circuits courts alimentaires, bio, auto-géré et zéro déchet !

Cet évènement a eu lieu vendredi 24 Novembre et ce fut une réussite. Pour cette première, sur le parvis de l'école Montesquieu, de la sortie de l'école à environ 19 h, était présent un collectif de 3 producteurs : **La Ferme du Combreux** (Seine-et-Marne), **miel de Guy-Noël** (Orne) et la boulange **Les Dépavées**, dont les célèbres pains au levain à base de farines paysannes sont cuits au four à bois à Vitry. Malgré le froid et la grisaille de novembre - on pouvait se réchauffer grâce à un bon petit chocolat préparé par **Germain des Pieds dans le Plat** - plusieurs centaines de kilos de délicieux produits ont rempli les paniers des habitants du quartier. L'objectif était donc atteint : une organisation légère et sécurisée (la rue Pasteur était fermée à la circulation par arrêté municipal pour l'occasion), des consommateurs heureux de trouver produits essentiels, de qualité à prix très raisonnable, des producteurs satisfaits et partants pour une présence régulière sur ces créneaux horaires.

Ces retours positifs ont créé quelques envies : notamment, celle de voir davantage de stands. Patience, au fur et à mesure du temps, sur la base de vos propositions, de sollicitations spontanées, le marché pourra s'étoffer, tout en gardant l'esprit initial : la valorisation du producteur, des produits accessibles et reflétant des valeurs environnementales et sociales.

C'est le premier d'une longue série, en 2024, dès février nous pourrons donc réitérer l'expérience au rythme d'un vendredi par mois.

D'ores et déjà, notez les dates :

- **les vendredis 1er mars, 29 mars, 26 avril, 17 mai, 14 juin**

NOS COMMERÇANTS

Au fil de nos numéros, nous allons vous présenter les femmes et les hommes, récemment arrivés ou commerçants installés de longue date, qui font la vie quotidienne des petits commerces du Port-à-l'Anglais.

Pour ce faire, nous leur donnerons la parole afin qu'ils nous racontent « leur Port-à-l'Anglais ». Pourquoi sont-ils installés ici ? Quelle est leur vie au quotidien ? Quelle vision ont-ils de notre quartier ? Quels rapports entretiennent-ils avec leur clientèle ?

Ces articles vous permettront de mieux comprendre ceux qui font vivre et animent nos rues, nous permettent de nous nourrir, nous soigner, nous vêtir.

Germain,

Les pieds dans le plat

74 rue Pasteur

Je suis ici depuis avril 2023. Au départ, avec deux partenaires, j'avais en perspective la reprise d'un autre établissement. Notre projet était de créer une sorte d'annexe de la Cyanopsitta afin d'être présent sur différents quartiers de la ville et d'apporter de la proximité à divers métiers de bouche.

Ce premier projet n'ayant pu se faire, nous avons pu nous concentrer à 100 % sur ce local en nous appuyant sur nos compétences respectives : Vanessa dont le point fort est l'épicerie, moi c'est le vin, Jeffrey c'est le maraîchage bio.

L'idée de base était vraiment de rester dans la continuité de la Cyanopsitta et de faire de ce lieu un lieu d'échanges, ouvert à tous et toutes, familial, accessible et populaire. On partage beaucoup de valeurs avec la Cyanopsitta. Notre rapport à la consommation est sur la même ligne qu'eux : promouvoir le bien manger et le bien boire tout en rendant la partie épicerie et cave à vins accessible à tout le monde, puisque nous sommes en lien direct avec les producteurs. Nous voulons désacraliser le rapport à la nourriture bio et faire payer le prix le plus juste. Pour ce faire je passe par des agriculteurs qui produisent en culture raisonnée et en circuit court. Ça permet de vendre moins cher. Je n'ai pas inventé le concept qui est celui de l'épicerie de village où on peut acheter du vin, manger un bout, boire un café, tout en faisant ses courses. J'ai grandi à la campagne dans un petit village de 140 habitants où, dans mon enfance, ce genre de lieu existait.

J'ai deux salariés et quant à moi j'espère pouvoir me payer un jour aussi ! On ne travaille qu'entre vitriots, pas d'ingérence extérieure. On a plus de clients qu'avant grâce à la partie restauration et la proximité de l'école. Et puis il y a un engouement pour les évènements qu'on organise : fête de la musique, journées à thèmes, dégustations de vins avec les producteurs, on arrive ainsi à créer des rendez-vous et à toucher une population familiale et tous types de clients de 7 à 77 ans.

Dans ce quartier il y a toujours eu de la proximité, on se salue, on se dit bonjour, on échange. On me disait « *ici c'est un endroit bobo, vous allez ramener vos copains bobo* »… mais comme je suis moins cher, il n'y a pas de sectarisme, pas d'entre soi, on travaille en bonne intelligence avec tout le monde, avec les autres commerçants, les associations. On travaille dans l'interêt du quartier car il faut que tout le monde s'entende. D'autre part on répond à un besoin car on est un quartier un peu excentré et pour faire les courses il y a soit chez nous, soit au Monoprix. Mais le Monop est plus cher pour les légumes bio. Et on est ouverts jusqu'à 21h30 ou 22h30 selon les jours. On peut donc acheter son pain à 21h quand le RER est en retard ou en panne. C'est une adaptation au mode de vie réel.

Des difficultés ? Oui j'en ai bien sûr, mais c'est lié à l'entreprise : le matin j'angoisse un peu quand j'ouvre mon téléphone pour savoir ce qui va me tomber dessus.

Des difficultés, c'est aussi par exemple quand on entend certaines personnes dire que la dangerosité aux abords des écoles est due aux terrasses des commerçants ; ou bien quand les parents stationnent en double ou triple file à la queue leu leu à la sortie de l'école ; ou encore quand des débiles prennent la rue en contre sens !

On est ouverts à tous dans le respect du lieu et des personnes. Je m'y engage personnellement. Ce n'est pas parce qu'on sert du vin et de la bière que des clients doivent se sentir discriminés ou ne pas se sentir en sécurité. Une femme qui vient boire un verre, il n'y a pas de raison pour qu'elle se fasse emmerder par le premier tocard qui passe. Et les clients ont rapidement compris que je ne rigolais pas avec çà. On vient ici pour se reposer, manger, acheter, il faut que ce soit un agrément.

Et c'est sûr que moi j'ai le temps, je n'ai personne qui m'attend à la maison c'est donc plus jouable !

D'ailleurs je fais les fermetures tous les soirs ■

Jacqueline,
Restaurant Le jardin des Phénix
25 av Anatole-France

On est installés ici depuis 40 ans. À l'époque on travaillait beaucoup avec l'usine Sciaky, des ingénieurs, des repas d'affaires. Maintenant ce sont les salariés des entreprises du coin qui viennent. Ils ne consomment plus de la même façon, ils ont moins de temps. Et comme, à la cuisine, tout est préparé à la commande, c'est plus long et on ne peut pas toujours satisfaire nos clients. Le midi on travaille surtout avec des habitués. Par contre le soir c'est différent, on travaille aussi avec des habitués, mais ils disposent de plus de temps. Et là ce sont les gens du quartier. Le week-end on a parfois des gens qui viennent d'ailleurs, mais le gros problème est qu'ils ne peuvent pas forcément se garer à proximité.
Mon père, qui est chinois, travaillait dans les premiers restaurants chinois autour de la gare de Lyon dans les années 65/70. Et nous, nous travaillons comme lui, à l'ancienne : les plats que nous servons, mon père les préparait déjà comme cela.
La cuisine c'est mon mari. Je sais juste que pour certains plats, comme les brochettes ou les vapeurs, l'attente est un peu longue, surtout quand tout le monde arrive en même temps.
Notre journée de travail se passe ainsi : le matin on fait les courses dans les magasins chinois, par exemple Tang. On les fait nous-mêmes pour pouvoir choisir. Quand on va à Metro, c'est à 6 h du matin ! En rentrant on range, puis c'est la préparation. Parfois je donne un coup de main à mon mari sinon je prépare la salle. L'après-midi on s'occupe de nos affaires personnelles, les papiers, les problèmes administratifs, les courses. En fin d'après-midi on prend un petit repas rapide puis on prépare ce qui peut être fait à l'avance, les nems, les raviolis… Nos horaires sont fonction des clients, mais la semaine en général on peut fermer vers 22 h, beaucoup plus tard le week-end.
J'ai deux garçons. Quand ils étaient petits, on les confiait aux grands-mères, puis on les a gardés nous-mêmes, à l'étage où nous avons notre appartement, avec le baby-phone. Mais c'était compliqué. Et le week-end on les avait ici. Bien sûr c'était dur, comme pour tous ceux qui ont des enfants, mais on en garde plutôt un bon souvenir.
Ici, avant nous, c'était un café-brasserie tenu par un normand. Quand on l'a acheté, on a refait nous-mêmes toute la décoration, le plafond, les murs, le bassin pour les poissons. Honnêtement, j'ai une clientèle adorable, on se connaît depuis longtemps, les gens sont polis, gentils, je n'ai pas à me plaindre ■

Farid,
Grande Pharmacie Paris-Vitry
10 rue Rosa-Parks

J'ai repris une petite pharmacie en juillet 2016, dont j'ai transféré la licence d'exercice en janvier 2019 dans le quartier du Port-à-l'Anglais pour y construire la Grande Pharmacie Paris-Vitry.
Si on commence par le tout début, je suis né à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière et j'ai grandi dans le 13e arrondissement. J'ai quitté la France en 2003 dans le cadre de mon Doctorat en Pharmacie. Vitry-sur-Seine est un concours de circonstances. J'ai vécu aux Etats Unis où j'ai travaillé pour les autorités de santé à Washington D.C. (U.S. Food and Drug Administration). J'ai aussi vécu en Suisse et en Angleterre, où j'ai pu travailler dans la recherche au sein de start-ups à taille humaine mais également dans de grands groupes pharmaceutiques. Depuis un certain temps je me préparais à revenir près de ma famille en France. Cela m'a pris plus de deux ans pour finaliser mon projet. Un jour j'ai pris contact avec la ville pour savoir ce qui était prévu dans cette zone en plein développement. Ils m'ont parlé de leur souhait d'établir un pôle santé, c'est ce qui m'a motivé à venir m'installer à Vitry dans ce nouveau quartier. J'ai eu une vie exceptionnelle par le passé. Mes séjours à l'étranger m'ont donné une approche un peu globale du monde. Mon retour en France me permet de profiter de ce que j'ai pu acquérir à l'étranger, l'expertise, les connaissances, la compréhension des autres cultures. J'ai adoré ma vie dans chaque pays. D'ailleurs je vais faire poser prochainement sur la porte de mon bureau le nom de toutes les villes où j'ai vécu, c'est un vrai melting-pot.
J'avais plein de projets à mon retour en France. C'est ainsi que j'ai vite compris que pour le pôle santé, c'était à moi d'aider à créer la dynamique autour de ce pôle. J'ai donc réussi à convaincre deux jeunes Pharmaciens Biologistes d'installer le plateau technique de leur nouvelle chaine de laboratoire d'analyses *Bioseine* juste à côté. Toutes les analyses se font sur place, les délais sont courts. Il manque juste un centre médical. Nous réfléchissons toujours à un projet dans le quartier.
J'ai toujours été dans les sciences, la recherche. Cette nouvelle activité en officine est le prolongement naturel des connaissances acquises dans la recherche. Mais de nouvelles compétences auxquelles je n'étais pas préparé m'ont été nécessaires : gérer les ressources humaines de l'entreprise ainsi que les aspects comptables et financiers, animer, faire que ça se passe bien au quotidien, organiser les équipes, créer une dynamique. Je suis assez content car j'ai une équipe où tout le monde a trouvé sa place et où tout le monde s'entend bien. J'ai neuf salariés dont une étudiante en pharmacie et deux apprentis. Ce n'est pas beaucoup pour assurer nos plages horaires. Nos horaires d'ouverture sont larges, tous les jours de 9h à 20h, et on est très souvent de garde le dimanche et les jours fériés. Il faut au minimum trois ou quatre professionnels de santé pour couvrir toute la semaine. L'équipe est constituée de professionnels qui ont travaillé dans d'autres pharmacies, de gens qui se sont reconvertis, d'apprentis en formation, des préparateurs ou pharmaciens. Tous habitent Vitry ou à proximité, ça facilite les choses au quotidien, d'avoir des personnes disponibles et qui peuvent être mobilisées rapidement. Ceci étant, le monde de la pharmacie n'est pas épargné, le recrutement est difficile, il n'y a pas assez de préparateurs ni de pharmaciens. Pendant le Covid on a très vite été débordé et on a dû travailler en sous-effectif ; cependant on a répondu présent à tous les niveaux en travaillant sept jours sur sept et c'est ce qui a renforcé notre ancrage dans le quartier, dans cette zone qui était un désert médical.
J'habite Vitry et pour l'instant on y est très bien. Mes enfants vont à la crèche, on a tout à proximité, on est à l'entrée de Paris, les hôpitaux sont proches. On se plait beaucoup ici. J'ai appris à côtoyer ma nouvelle patientèle que, en tant qu'habitant du quartier, je rencontre régulièrement. C'est une ambiance village, familiale, où il y a beaucoup d'entr'aide. Beaucoup d'éléments contribuent d'ailleurs à maintenir cet esprit village, l'association de quartier par exemple est très active et visible sur les réseaux sociaux ■

Tzen 5 EN 2027 ?

D'abord fixée en 2021, puis 2024, la nouvelle date de mise en service du futur Tzen 5 serait maintenant 2027… c'est en tout cas ce qui nous a été annoncé lors de la réunion du Conseil de quartier en octobre dernier.... souhaitons que ce soit le dernier report car ce bus innovant sera bien utile aux habitants du quartier.

Le Tzen 5 sera constitué de bus entièrement électriques, d'une taille encore inédite en Île-de-France (bus bi-articulés longs de 24 mètres), circulant essentiellement en site propre et reliant sur 9,5 km la Bibliothèque F. Mitterrand à Choisy-le-Roi. Sa réalisation sera financée par la Région, l'Etat, le Département du Val-de-Marne et la ville de Paris.

Venant d'Ivry, il traversera notre quartier en bord de Seine, entre la rue de la Baignade et la rue Berthie Albrecht où il tournera pour rejoindre la rue Edith Cavell au niveau du collège Audin. Puis, parvenu à l'avenue Allende, il bifurquera (au moins dans un premier temps) pour retrouver la Seine, rejoindre (via le nouveau pont enjambant les voies ferrées) la gare des Ardoines - une des stations du Grand Paris Express - et continuer son chemin jusqu'à Choisy-le-Roi en proximité des lignes RER, tram et TVM… Telles sont les informations dont nous disposons à ce jour.

Outre le site propre, est prévue la réalisation de pistes cyclables sur tout le tracé, donc dans des secteurs qui en sont dépourvus ou mal-pourvus.

Le chantier a commencé dans plusieurs rues du Port à l'Anglais (non sans désagréments…). Dommage, des arbres ont été abattus en bord de Seine même si la promesse est faite que davantage seraient replantés… des travaux souterrains sont en cours, et ceux en surface devraient être engagés courant 2024…

Des questions ont été posées lors du Conseil de quartier. La ville s'est engagée à fournir le tracé finalisé du bus. En revanche ses représentants n'ont pas été en mesure d'indiquer quelles incidences la réalisation du site propre aura sur les immeubles et aménagements existants..

SÉCURITÉ

Madame Nadine Poulain, Directrice de l'école maternelle Eva Salmon
Fédération des Comités de Parents d'Élèves (FCPE) – Montesquieu-Eva Salmon
Association de Quartier du Port-à-l'Anglais
Contact : assocquartierportalanglais@gmail.com

Vitry-sur-Seine, le 22 novembre 2023

Envoyé par courriel ce jour

A l'attention de Monsieur le Maire
Hôtel de Ville
2 avenue Youri Gagarine
94400 Vitry-sur-Seine

Objet : URGENT - Sécurité des enfants aux abords des écoles Montesquieu et Eva Salmon

Monsieur le Maire,

Notre démarche conjointe vise à vous alerter avec insistance sur l'insécurité grandissante que nous observons aux abords des écoles Eva Salmon et Montesquieu, tout particulièrement aux heures d'entrée et de sortie et lorsque les enfants jouent alors que le service du préposé à la circulation se termine. C'est aussi le cas en journée lors du déplacement des élèves de maternelle se rendant à la bibliothèque de quartier, et de primaire se rendant au gymnase. Ces problèmes ont été d'ailleurs signalés lors du conseil de quartier du 13 octobre, et lors du conseil d'école du 17 octobre dernier auquel assistaient Monsieur Stéphane BIECHY, directeur des services socio-éducatifs et Madame Sophia AMIMEUR, conseillère municipale.

Nous constatons une circulation continue et croissante de véhicules empruntant la rue Charles Fourier ainsi que la rue Pasteur, trop souvent à vive allure. La densité de circulation, la vitesse excessive, les dispositifs de ralentissement inadaptés, les stationnements anarchiques, ainsi qu'une signalisation insuffisante et peu visible, menacent la sécurité des enfants et font courir le risque d'un accident grave au quotidien. Il est grand temps d'agir ! … d'autant que des mesures efficaces pourraient être prises très vite.

A diverses reprises les directions des écoles, les associations de parents d'élèves et les riverains ont attiré l'attention de la municipalité et des services.

Nous aurons l'occasion de vous interpeller à nouveau lors de votre venue dans notre quartier du Port-à-l'Anglais le samedi 25 novembre prochain, mais au-delà, nous **demandons qu'un rendez-vous de travail sur le terrain avec les élus et services municipaux concernés soit rapidement fixé**, afin qu'il soit suivi de mesures opérationnelles concrètes.

Il nous semble que des dispositions pourraient être mises en œuvre très vite, d'autres nécessitant sans doute des études préalables. Ainsi par ordre de priorité pourraient être recherchés et mis en place :

1. Une nouvelle signalisation en amont des écoles **et** au croisement Pasteur/Charles Fourier : plus visible, plus pédagogique, plus incitative (comme il en existe dans des villes voisines), et un éclairage lumineux des passages piétons.
2. Des panneaux d'interdictions visibles empêchant le passage des poids lourds rue Charles Fourier.
3. Des dispositifs de ralentissement, prenant bien-sûr en compte le passage des bus et des cars scolaires, doivent être étudiés et mis en place (augmentation du nombre de ralentisseurs, radars, chicanes… ?). Il s'agit de forcer les véhicules à ralentir dans les lignes droites, et aussi lorsqu'ils tournent à gauche dans la rue Pasteur depuis la rue Charles Fourier, ou à droite dans la rue Charles Fourier depuis la rue Pasteur.
4. La largeur des trottoirs rue Pasteur est insuffisante pour le passage des classes, des familles accompagnantes (1000 élèves se rendent dans les écoles), des poussettes, des personnes à mobilité réduite. Ils sont de plus encombrés lorsque sont installées les terrasses des cafés (dont nous ne remettons pas en cause le principe, car participant à la vie du quartier). Prévoir leur élargissement à proximité du carrefour serait de nature à faciliter le passage des piétons, et à ralentir la circulation.
5. Il serait en outre nécessaire de réinterroger globalement le plan de circulation, du fait notamment du flot quasi continu de véhicules qui empruntent chaque jour la rue Charles Fourier comme itinéraire (éventuellement de délestage…) depuis le quai Jules Guesde vers Ivry ou vers le centre-ville de Vitry. Se pose en particulier le sens de circulation de la rue Charles Fourier, dans un contexte de croissance du trafic liée notamment à la densification du quartier, alors que la rue borde les deux écoles du Port-à-l'Anglais à forts effectifs.
6. Concernant le stationnement non maîtrisé, des dispositifs plus efficaces doivent être recherchés, associés à des campagnes pédagogiques ou, s'il le faut, des mesures répressives.
7. Enfin, la fontaine située sur la place est une autre source de dangers pour les enfants : elle n'est plus en service depuis des années, mais elle demeure sans protection et constitue de fait un « terrain de jeux » à la sortie des écoles et au delà, ayant occasionné des accidents à plusieurs reprises. L'accès doit en être empêché, et plus fondamentalement l'espace transformé.

Sur tous ces sujets, la FCPE a fait des propositions, dont certaines pourraient être concrétisées à brève échéance. Elles ne sont pas à prendre ou à laisser en bloc, mais elles méritent d'être regardées attentivement et discutées. Vous les trouverez jointes à ce courrier.

Des parents d'élèves et des riverains seront présents lors de votre venue dans notre quartier. Mais au-delà vous comprendrez que nous souhaitons une prise en compte au plus vite de nos préoccupations, et une proposition de rendez-vous.

Dans l'attente et vous remerciant de votre diligence,
nous vous adressons, Monsieur le Maire, nos respectueuses salutations.

Nadine Poulain
Directrice école
Eva Salmon

Gwendal Bescond
Représentant FCPE

Philippe Aurillon
Président AQPA

PJ : Propositions de l'association de parents d'élèves FCPE des écoles Eva Salmon et Montesquieu

Copie : Madame Fabienne Lefebvre et Monsieur Shamime Attar, élus référents du quartier

Suite à ce courrier, une rencontre a été organisée le 22 décembre en présence de représentants de la mairie, de la FCPE, des commerçants concernés et de deux représentants de notre association.

Ont été actés les points suivants :

- La mairie maintient son autorisation concernant les terrasses des commerçants.

- Au prochain conseil de quartier la mairie présentera un plan d'aménagement avec un dispositif de fermeture partielle et temporaire de la portion des rues concernées (Pasteur/Charles Fourier) aux heures d'ouverture et fermeture des écoles.

- Une signalétique d'interdiction de jeux sera posée sur la fontaine et une éventuelle démolition sera mise à l'étude.

LE PETIT JOURNAL DU PORT-À-L'ANGLAIS - N°27 - 1ER TRIMESTRE 2024 *Directeur de publication* : Philippe Aurillon *Rédactrice en chef* : Danièle Salque *Rédactrice en chef adjoint* : Maryvonne Callebout Ont participé à la rédaction : Jean-Claude Rosenwald *Maquette* : Aude d'Ortho *Imprimeur* : Recto Verso **Association de quartier du Port-à-l'Anglais** *Centre de quartier* 63, rue Pasteur / *Adresse postale* : 36, rue Audigeois **www.portalanglais.com** assocquartierportalanglais@gmail.com